

Proposition d'outil d'aide à la décision pour la définition des projets de filières locales de MCB

Cette proposition a pour origine une petite critique de la manière avec laquelle la plupart des acteurs travaillent - en premier rang desquels C&B - pour proposer des formes et projets de filières locales de MCB. Deux précisions doivent être émises.

D'une part, la réalité pratique est évidemment beaucoup plus complexe que ce qui peut-être dit dans un discours même savant ou didactique. Les cas sont rares où il est question de produire un plan ou un schéma de structuration d'une filière complet. Au contraire, dans la plupart des cas, C&B est amené à intervenir en soutien à des projets d'action publique où la forme de filière souhaitée a déjà été définie.

D'autre part, il ne s'agit pas d'abolir les formes de fonctionnement habituelles, mais plutôt de proposer un renversement dans la manière de concevoir une proposition de plan d'action en faveur des filières locale de biosourcés pour le bâtiment afin de voir s'il apporte certains bénéfices, notamment en terme de créativité et d'innovation.

Mode traditionnel de fonctionnement

Lors de mes observations, il m'a semblé que dans un grand nombre de cas, C&B et les acteurs intéressés conçoivent le projet de développement de filière de la manière suivante: on s'interroge sur l'amont (quelles ressources exploitables?), sur l'aval (quels besoins dans le bâtiment?) puis on tente de relier les deux en faisant des propositions de système productif et de transformation (la filière).

Les acteurs demandeurs de cette étude ont alors tendance à privilégier les projets de filières déjà existants (ex.: la fameuse filière chanvre que tout territoire céréalier souhaite mettre en place... ou encore le gisement de paille) car au fond :

- cela coute moins de temps et d'efforts de copier-coller des choses qui marchent que de chercher des solutions innovantes et/ou réellement adaptées aux enjeux du territoire,
- on prend moins de risques (chose très importante dans le contexte politique local actuel)
- nous sommes naturellement portés plus facilement vers ce que nous connaissons déjà, ce pour quoi nous avons déjà une petite expérience.

Il n'y a rien d'anormal à ce type de fonctionnement, dont les raisons logiques avaient été bien diagnostiqués par les spécialiste de l'ingénierie. Cela a cependant comme défaut de rendre l'innovation possible seulement à la marge dans les projets nouveaux, dans la mesure où la démarche de conception de filière se base sur une transposition et réadaptation de modèles connus à des contextes nouveaux.

Conception inversée d'une forme de filière territorialisée

Plutôt que de raisonner à partir de la manière présentée précédemment, c'est-à-dire à partir de l'existant, il serait également possible dans certaines situations peut-être plus pertinentes de raisonner à partir du projet de territoire, c'est-à-dire de la stratégie de développement territoriale en présence, s'en servant comme base pour la conception de formes hybridées de filières.

Le projet de filière apparaît alors comme fortement en cohérence et fortement lié avec le projet de territoire. Il peut invoquer ce dernier pour légitimer sa raison sociale, notamment les soutiens financiers sous forme de subventions ou autres, ainsi que mobiliser des moyens divers, dont les réseaux sociaux d'acteurs locaux engagés. Enfin, les personnes porteuses et animatrices, c'est-à-dire les entrepreneurs de projet au sens large, pourraient se voir gratifier une reconnaissance, élément important pour la motivation personnelle à agir.

Concrètement, on commence par identifier la stratégie du territoire et on essaie de définir les propriétés que doit avoir la filière pour apporter des bénéfices et sembler pertinente dans le cadre de ce projet. Il s'agit uniquement ensuite de proposer des possibilités d'organisation de filière notamment en se basant sur des cas déjà connus comme source d'inspiration pour penser l'adaptation de la nouvelle filière au contexte très particulier de chaque territoire (et non comme modèle à imiter ou à légèrement adapter).

On peut alors commencer un dialogue sous forme d'aller-retours tâtonnants pour la recherche de solution satisfaisante entre

- un raisonnement pragmatique qui valoriserait la faisabilité du projet à partir des connaissances connues et de la prise en compte des capacités d'adaptation et d'innovation des acteurs locaux, notamment sur la plan technique et organisationnel
- un raisonnement plus imaginatif et innovateur qui consisterait à identifier des conceptions nouvelles de filières : encourageant le positionnement sur des ressources jusqu'alors rarement évoquées (ex.: la paille de riz) ou encore des formes d'organisation (appelé généralement 'business model') inhabituelles (ex.: faire de la réinsertion plutôt que de la production pure, ou choisir une coopérative avec les artisans locaux plutôt que les agriculteurs, etc).

Il est donc espéré que ce processus de réflexion pour la conception puisse aboutir à des objectifs du projet de filière correspondant mieux aux enjeux territoriaux. Cela ne peut être fait cependant sur un mode individuel où un expert livrerait la moins mauvaise solution parait les autres, mais par dialogue et discussion itérative avec les acteurs territoriaux à même de comprendre et identifier les enjeux territoriaux (besoins, perspectives, risques) ainsi que légitimes pour rendre cohérent le projet de montage de filière avec le projet de développement (durable) général du territoire.

Proposition de démarche pour la conception de filières locales de matériaux biosourcés

Le schéma ci-dessous représente non seulement la démarche, mais plus généralement un raisonnement qui peut être de préférence collectif, avec par exemple un animateur de C&B et un ou deux acteurs territoriaux.

